

COMMISSION
DES
COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES
GROUPE DU PORTE-PAROLE

Bruxelles, 24 janvier 1972

432
441.21

Note BIO 572) 16 aux Bureaux nationaux
c.c. aux membres du Groupe et à MM. les Directeurs D.G. I et X

Comme nous vous l'avons indiqué dans notre BIO n° 15 du 21 janvier, la Commission s'est réunie samedi à 11h,15 sous la présidence de M. Malfatti. C'est dans une atmosphère à la fois solennelle et amicale que le Président souligna toute la portée historique de cette journée. Il tint à remercier tout spécialement M. Deniau pour la lourde charge qu'il avait portée durant toutes les négociations avec le style et le succès que l'on connaît. Il souligna également les mérites particuliers de M. Wellenstein et de son équipe. Après les applaudissements qui saluèrent les propos de M. Malfatti celui-ci remit à M. Deniau et à M. Wellenstein un cadeau-souvenir au nom de la Commission, et dans une atmosphère de réelle émotion on sabla le champagne. M. Deniau ainsi que M. Wellenstein répondirent successivement au discours du Président puis la Commission fit le point de la situation concernant la signature de l'acte final. Sur proposition du Président Malfatti il s'agissait de noter avec satisfaction que le point de vue que la Communauté devait être co-signataire de l'acte final avait triomphé finalement mais que c'est avec regret que la Commission devait constater qu'il n'avait pas été possible de trouver de solution permettant d'associer toutes les institutions communautaires intéressées, en rompant ainsi avec une coutume qui aurait souligné aujourd'hui opportunément le caractère communautaire des négociations. C'est en substance ces deux éléments qui constituèrent l'essentiel de la déclaration que devait faire sur ce point le Président Malfatti au cours d'une réunion du Conseil qui s'est tenue à Charlemagne à midi, et au cours de laquelle M. Thorn fut officiellement désigné comme co-signataire de l'acte final en tant que président en exercice du Conseil.

Sur la cérémonie de signature, mis à part ce que vous avez pu lire dans les chroniques des journaux, il est à souligner l'impression générale sur le comportement et le contenu du discours du Premier Britannique, Edward Heath, qui a manifesté une grande sûreté d'esprit et qui, de toute évidence, rayonnait de satisfaction. Tout le monde a noté aussi les réserves explicites des deux Scandinaves, qui ont tenu à faire part de leurs soucis sur l'avenir de la collaboration nordique et leurs réticences au sujet d'une union politique poussée. En général, l'atmosphère a été d'une grande cordialité et aussi d'une émotion certaine.

Les Bureaux qui désirent recevoir les textes intégraux de tous les discours prononcés à la cérémonie de signature sont priés de le faire savoir à Melle Schaffar.

Amitiés
B. OLIVI